

Le petit ouvrage de Grotius est intitulé "De l'Origine des Races aborigènes de l'Amérique" (47). C'est un plaidoyer en faveur de l'origine chinoise des Péruviens. Sans la moindre hésitation l'auteur assigne à cette race Manco Capac, qu'il appelle naïvement Manacapus (48). Quant aux indigènes de l'Amérique du Nord il ne voit en eux que des Norses (49), tandis que les Indiens stationnés au sud de Panama sont venus, d'après lui, de Java ou de Gilotus (50), quel que puisse être le pays qu'il désigne ainsi.

Albinus est moins particulier. Dans son traité sur les langues étrangères et les îles inconnues, il identifie la plupart des nations américaines avec les Ethiopiens. Quant à Hornius, il traite le sujet d'une manière bien plus adéquate. Au lieu d'une simple dissertation sous forme de brochure, il écrit un livre de 503 pages, intitulé *De Originibus Americanis*, dans lequel il se montre manifestement en faveur des Phéniciens comme ancêtres des tribus américaines.

Ce serait peut-être ici le moment de parler d'un livre en cinq volumes, "Essai sur cette question : Quand et Comment l'Amérique a-t-elle été peuplée d'hommes et d'animaux?", par E.-B. d'E. qui, publié à Amsterdam en 1767, ne contient presque rien sur le sujet qui nous occupe. A peu près tout ce que j'y puis trouver qui se rapporte réellement à cette question est la mention suivante : "Il ne s'agit plus de faire passer les hommes par les mêmes endroits qu'on assigne ordinairement pour leur passage, je veux dire la partie de l'Asie la plus Septentrionale d'un côté, et la Groenlande de l'autre. Ils ont pu aborder en Amérique à peu près de tous les côtés du Nord. Il y a apparence que la Norvège, les Isles Britanniques, les Orcades, l'Islande la prétendue Frislande, et d'autres Isles, ont été jointes à l'Isle de Terreneuve, au Canada, ou à l'Acadie. On trouve ample matière à réflexion lorsqu'on voit qu'en se roidissant contre toutes les difficultés qui naissent du système reçu, on tâche de fortifier celui-ci quant à la migration des anciens peuples en Amérique, ou par des raisons moins que faibles, ou par des faits entièrement controuvés,

47—Edimbourg, 1884.

48—*Ibid.*, p. 19. Un autre auteur fait du même personnage le fils de Kublaï Khan, le célèbre empereur mongol (*Apud Wiseman, Twelve Lectures*, p. 86).

49—P. 10.

50—P. 18.